

Catherine PARIS

L'ABZAKH (DIALECTE DU TCHERKESSE OCCIDENTAL)
Parler de Berike, Syrie

(Réponse au questionnaire RIVALC/ EUROTYP)

Q.I.

Questions préliminaires.

1. Nom et verbe.

a) La distinction verbo-nominal est faible:

- tout lexème (ou Élément Central : EC) peut être prédicat et
- prend alors - les marques actanciellles (i.e. indices personnels)
- les marques temporo-modales.
- Théoriquement, tout lexème peut apparaître en fonction non-prédicative et
- prendre les marques relationnelles (casuelles) et postpositionnelles:

[1] s+əy.pśasə. r ø. yən[ə]. ø "ma fille est grande"
ma .fille.DIR-DEF elle.grande.PRES

[2] [Londonə. m] s:əy.k^oə. r ø.qəyən. ø
[Londres.OBL] mon .aller.DIR-DEF il.difficile.PRES
"mon aller (à Londres) est difficile" = "j'ai des difficultés pour pouvoir aller à Londres".

Du point de vue statistique, un EC de type III ("verbe de procès", cf. ci-dessous) est rarement utilisé en fonction d'un ECI [ou "nominal"] sans dérivation.

- Théoriquement, les deux types de négation, pré-posée et postposée, peuvent s'appliquer à tout lexème:

[3] mə.daxə "pas beau"/"celui qui n'est pas beau"
NEG. beau

[4] ø. mə. k^oə. ø. re. r "celui qui ne va pas"
celui-qui.NEG.aller.PRES.PROC.DIR-DEF

[5] mais aussi: wallaḥa! sə.mə. k^oe. n ! "En vérité, je n'irai
je.NEG.aller.FUT1 pas!"

[6] et: ∅.daye.∅.p [6bis] ∅. k^oa. ye. p
il.beau.NEG-PRED il.aller.PASSE.NEG-PRED
"il n'est pas beau" "il n'est pas allé/parti".

Du point de vue statistique, la négation préposée va concerner surtout les expressions non-prédicatives, tandis que l'autre s'attachera aux prédicats finis, quelle que soit la valeur sémantique du lexème.

Par ailleurs, les lexèmes de la langue se répartissent, selon qu'ils se combinent ou non, en fonction prédiative, obligatoirement ou facultativement, avec le morphème -e- de "procès" au présent, en trois groupes distincts

	I	II	III
<u>-e-</u>	-	-/+	+

I: ne se combinent jamais [7] [se] sə. š^oəz. ∅ "je suis une
avec -e-: moi je.femme.PRES femme [mariée]"
[8] [we] wə.daye.∅ "tu es beau"
[ou "nominaux"] toi tu.beau.PRES

II. ne se combinent pas en général avec -e-:

[9] [se] sə. šə. s. ∅
moi je.là.être-assis.PRES "je suis assis"
mais pouvant aussi se combiner avec -e-:

[10] [se] sə. š. e. s. ə. ∅
moi je.là.PROC.être-assis[+PRED].PRES
"je suis assis souvent/longtemps"

[ou "verbes d'état"]

III. se combinent obligatoirement avec -e-:

[11] [se] s. e. k^oe. ∅ "je vais, marche"
moi je.PROC.aller.PRES

[ou "verbes de procès"].

Certaines modalités, telles l'itérativité-réparativité [-žə], le potentiel [-š^oə] ne semblent caractériser aujourd'hui que les lexèmes du type III (cf. cependant ye.ž, pronom personnel/emphatique, où ye indice/pronom de 3^o personne dans les dialectes occidentaux: "lui-le-même").

b) Il n'y a pas lieu de distinguer entre phrase verbale et phrase nominale:

[12] mə.psaše. r Ø.c'əko'ə. ye "cette fille était petite"
ce.fille.DIR-DEF elle.petite.PASSE

[13] mə.psaše. r Ø. ša. ye "cette fille courut"
ce.fille.DIR-DEF elle.courir.PASSE

Une forme contractée du prédicat pronominal a.r.ə "c'est ce(lui)-là" peut fonctionner, au présent, comme une sorte de copule: psaše.r
Ø.a.r.ə(.Ø) "jeune-Fille.DIR-DEF elle.ce.DIR-DEF.PRED(.PRES)" > psa-
še.r.ə "c'est la jeune fille" (v. aussi l'ex. 160).

2. Hiérarchie des unités dans les constructions syntaxiques.

a) (D'après la formulation dans le questionnaire du point 2a, ne seraient "actants" [= "constituants nominaux"!?] que des entités référenciables)!

Dans une langue comme le tcherkesse, une forme prédicative/verbale contenant obligatoirement, outre le lexème (ou EC), les marques des participants à l'état ou à l'action (et une marque temporo-modale), elle est suffisante pour qu'il y ait prédication. Ces participants à l'état ou à l'action (désormais "actants") sont intégrés, sous forme d'indices personnels, dans la forme prédicative (jusqu'à trois sans apport d'un nouvel élément):

[14] sə.k'ə. y "je suis allé" sə.pšəša. y "j'étais jeune fil-
[14bis] je.aller.PASSE je.fille.PASSE le(non-mariée)"

[15] s. ye. wa. y "je lui ai donné un coup" Ø. sə. ya. y "il/c'était
[15bis] je.à-lui.frapper.PASSE il.à-moi.être-à.PASSE le mien"

[16] sə.p.ley'ə. y "tu m'as vu" (we) Ø. p. šə. y "il/c'était
[16bis] me.tu.voir.PASSE [toi] il.ton.frère.PASSE ton frère"

[17] s. ye. p. tə. y "tu m'as donné à lui" Ø. s: əy. wəna. y
[17bis] me.à-lui.tu.donner.PASSE il/ce.à-moi:sa.maison.PASSE
"c'était ma maison"

Tout lexème extérieur à cette forme se rapportant à l'un des actants est donc à considérer comme une spécification référencielle d'un indice personnel de 3^{ème} personne (les 1^{er} et 2^{es} pers. étant suffisamment précises) et constitue, du point de vue syntaxique, un complément [= déterminant] du prédicat. Le caractère d'"écho actanciel" de ces compléments sera marqué selon la fonction de l'indice personnel dans la forme verbale auquel un complément donné se rapporte. On considère en conséquence que les marques relationnelles (ou "casuelles") sont virtuellement inscrites dans chaque paradigme indicial selon sa fonction actancielle:

Distribution	Actant en 1° position	Actant en 2° position	Actant en 3° position	EC	Marque temp.	PL 1° pos.
Marques relationnelles (virtuelles)	-Ø, -r	(-Ø), -m[e]	(wØ), -m[e]	x	x	
Nature de la relation	"directe"	"o b l i q u e"				
Indices personnels		Etat	Procès			
1°	sə	sə	se	s/z[assim.]		
2°	wə	wə	we	[wə]p/b[assim.]		
3°	Ø	yə	ye	yə		
4°/I°	tə	tə	te	t/d[assim.]		
5°/II°	śə	śə	śe	ś/ž[assim.]		
III°	Ø	yə	yə	yə		x[e]

Schéma de la forme prédicative/verbale; relation virtuelle
avec les éventuels compléments extérieurs de 3° p.

Il y aura lieu cependant, dans un deuxième temps (ou à un autre niveau?), d'envisager la totalité du complexe prédicatif (ce que j'appelle le "syntagme déployé"), car seul un déploiement sur un même niveau syntaxique peut révéler les deux structures propositionnelles de la langue: celle en "saute-mouton" et celle en "miroir" (v. infra, p. 35-36).

b) Phénomènes de coalescence. - Non, au sens où cela devrait aboutir à une "incorporation" de degré plus ou moins important. A signaler cependant deux phénomènes :

- une "incorporation" "nominale" qui ressortit à la microsyntaxe (= réduction d'un syntagme déployé par des procédés à nombre restreint, dont la substitution d'un actant indicial par son référent lexical, aboutissant à des substituts d'EC (surtout ceux du type I: "nominaux"), le critère étant que l'on ne puisse rien insérer entre les termes du syntagme déployé d'origine.) Beaucoup de "lexèmes" de la langue sont de cette structure.

Ex.[18] he. m yə. śəəye [.]Ø Ø. zə. śxə. Ø. re. r
chien.OBL son.excrément(.DIA-DEF) le.celui-qui.manger.PRES.PROC.DIA-DEF
"celui qui mange de l'excrément de/du chien"

====> he.śəəye.śx un oiseau



- une "coalescence sémantique" peut se produire dans les formes prédictives/verbales entre l'EC (ou racine) et un préverbe; le phénomène se manifeste alors par une distribution inhabituelle du préverbe dans la chaîne syntagmatique.

Ex: q'e- préverbe directionnel "vers ici"

šə- préverbe locatif général "y", "là"

xəə "être, devenir"

-y PASSE

- [19] ø. q'e. s:šə. xəə. y šə.xəə "arriver (un événement)"
 il.vers-ici.mon:là.être/devenir.PASSE
 "il/ceci m'est arrivé" [ordre canonique]

- [20] ø.(ø:) šə. q'e. xəə. y q'e.xəə "naître"
 il.(son:)là.vers-ici.être/devenir.PASSE
 "il est né là, il y est né".[ordre "perturbé"]

Les deux phénomènes restent cependant étrangers aux variations actanciennes.

A. Inventaire des procédés d'expression des participants et de liaison entre le prédicat verbal et les différents termes nominaux possibles.

Pour la différence entre "actants" et "termes nominaux" cf. supra, 2a.

1. Dans V [= Prédicat].

a) Indices de personnes: formellement, cinq personnes (v. p.30):

- 1° sə/e
 2° wə/e
 3° ø/yə/ye

- [4°] I° tə/e
 [5°] II° šəə/e

avec une marque de pluralité à la III° personne [-xə et/ou -ə-]

Néant. Pas de distinction de genre, ni de classe.

b) Néant (mais cf. le potentiel interne, p. 51).

c) Un indice de 3° p. peut ne pas être précisé par un terme "nominal" à l'extérieur de la forme prédictive: il s'agit, la plupart du temps, des sortes d'"impersonnels":

Actant en 3° [et 2°] position:

- [21] wes. ø. ø. q'e. r. ey. lašəə. ø
 neige.DIR-IDF la.vers-ici.d'en-haut.il.traîner.PRES

"il fait traîner de la neige d'([en haut])": "la neige tourbillonne"

où -r- (< ye- directionnel "en") n'a pas de référent sinon implicite ["d'en haut"] - actant en 2° position; tandis que -ey- (< y.e- 3° sg.+PROC) non-référencié fait interpréter l'expression au sens [actant en 3° position]

impersonnel: "la neige tourbillonne". Il peut cependant avoir un référent:

- (22) ʒəbye.m wesə. r ∅. qʰə. r. ey.λasʰe. ∅
 vent.OBL neige.DIR-DEF la.vers-ici.d'en-haut.il.trainer.PRES
 "le vent fait tomber la neige en tourbillonnant".

Bien que les verbes "pleuvoir" et "neiger" comportent toujours un actant de 3^e personne en 2^e position("en"), ce dernier peut être précisé: p.ex. wesʰegʰə.m "du ciel".

Il y a cependant des cas où une précision est impossible; l'ensemble fonctionne alors comme une sorte d'expression idiomatique:

Actant en 3^e position:

- (23) yə.ʔe ləʒ ∅ ∅. ∅: d. əy.śʰa. ɣ
 sa.main(.OBL)mauvaise.DIR-IDF la.(dans)son:intervalle.il.faire.PASSE
 chair

"il a fait de la mauvaise chaire dans l'intervalle [coupure] de sa main" = "la blessure de sa main s'est infectée".

Actant en 1^e position:

- (24) ʔegʰə. r ∅. qʰe. s. e. kʰə. he. ∅
 cour.DIR-DEF la.vers-ici.je.PROC.aller.CIRC.PRES

- (25) "je parcours la cour"

mais

∅.qʰe.s.e.kʰə.he.∅ "je me promène".

- De même: (26) ∅.yə.ye.śʰa.ɣ "il l'a fait passer(la vie)", "il a
 le.il.FACT.vivre.PASSE vécu"

- (27) ∅.śʰ. əy.ʔa. ɣ "il s'est enfui"
 le.PREV.il.EC(?).PASSE

2. Dans N:

a) Deux fonctions distinguées par rapport au prédicat(marques postpo-

- une fonction "directe" avec une double marque: -∅ indéfini ^{sées)}
-r défini
- une fonction "oblique" à triple marque: -∅ indéfini(rare)
-m défini sg.
-me défini pl.

Il n'existe pas de préposition: La fonction sémantique des prépositions dans d'autres langues est reportée ici sur la forme prédicative/verbale en l'espèce des "préverbes" qui

apportent avec eux leur propre participant à l'état ou à l'action; l'"actant" [de 3^e personne] de préverbe, référencié à l'extérieur de la forme prédicative/verbale prendra les marques relationnelles de la fonction oblique.

- Il existe deux morphèmes postpositionnels (qui servent également à former des adverbes): -č'e instrumental/spatial "avec"/"par", distribué après le paradigme des marques relationnelles et combinable avec -Ø indéfini et -m défini: bešə. Ø. č'e et bešə. m. č'e
bâton.IDF.avec bâton.DEF.avec

"avec un bâton" et "avec le bâton"; -ew marque d'état.

-č'e peut être en distribution complémentaire avec un "actant" instrumental dans la forme verbale:

- [28] bešə.(m.) č'e Ø. ye. we. Ø "il le frappe avec [le]/un bâton[.DEF].avec il.à-lui.frapper.PRES bâton"

- [29] bešə. m Ø. Ø : r. ey. we. Ø "il le frappe avec un/le bâton.OBL il.son:avec.à-lui.frapper.PRES bâton"

(Pour l'actant de préverbe cf. infra, pp.48-5))

-ew: Ajouté à un substantif, -ew forme des syntagmes de sens "en qualité de", "en fonction de", "en tant que":

- [30] šəpx°. ew sə.w:əy. 7(e.) Ø "tu es à moi en tant que soeur" =
soeur.ETAT je.à-toi.être.PRES "tu m'as comme soeur"

- [31] syate() γəč'e. w m. e. laže. Ø "mon père travaille comme forgeron"
mon.père forgeron.ETAT il.PROC.travailler.PRES

et ne peut jamais être en relation avec un actant (ne serait-ce préverbal) dans la forme verbale.

- Il n'existe pas de véritables postpositions mais, dans certains cas, des formes intermédiaires entre, d'une part, une détermination nominale déployée libre et sa forme condensée:

- [32] šəčə. m γə.š'ey. ə > šəčə-š'ey.ə
arbre.OBL son.dessous.OBL-SUBS
"sous l'arbre"

et, d'autre part, des formes analogues mais plus figées:

- [33] y.ane γə.dey Ø.kə'a. ye ou bien
sa.mère son.chez il.aller.PASSE

- [34] y.ane-dey Ø.kə'a. ye "il est allé chez sa mère"
où -dey n'est pas, comme š'ey, un EC.

- b) A l'intérieur de la forme prédicative/verbale l'ordre des actants (indices personnels) est pertinent et rigoureux:

Actant en 1 ^o position	Actant en 2 ^o position	Actant en 3 ^o position	EC
-----------------------------------	-----------------------------------	-----------------------------------	----

- L'actant en 1^o position est obligatoire et ne peut manquer;
- Chacun des deux autres actants [ou les deux] peut être présent ou absent selon la classe prédiative/verbale (= valence actualisée).
- L'ordre des compléments (V. à ce sujet également Actances 3) est en principe indifférent lorsqu'il n'y en a que deux, car chacun sera marqué d'une relationnelle différente; l'ordre "neutre" est:

[35] Classe C: pśāse. m ? 'ale. r Ø. yə. λey^oə. y
 fille.OBL garçon.DIR-DEF le.elle.voir.PASSE
 "la jeune fille a vu le garçon"

[36] pśāse.m Ø.yə.λey^oə.y, ? 'ale.r
 "la jeune fille, elle l'a vu, le garçon"

[37] ? 'ale.r Ø.yə.λey^oə.y, pśāse.m
 "le garçon, elle l'a vu, la fille".

[38] Classe B λ^oə. r ś^oəzə. m Ø. ye. ʒa. y
 homme.DIR-DEF femme.OBL il.à-elle.appeler.PASSE
 "l'homme a appelé la femme"

[39] λ^oə.r Ø.ye.ʒa.y, ś^oəzə.m
 "l'homme, il l'a appelé, la femme"

[40] ś^oəzə.m Ø.ye.ʒa.y, λ^oə.r
 "la femme, il l'a appelée, l'homme"

[41] [?]ś^oəzə.m λ^oə.r Ø.ye.ʒa.y } sous
 [?] "c'est l'homme qui a appelé la femme" } réserve

- L'ordre des deux compléments obliques dans une proposition déployée biactancielle est pertinent (lorsqu'ils sont tous deux au sg. ou au pl.) et est l'inverse de celui des indices personnels. L'ordre canonique est le suivant:

[42] λ'ə.m š'əzə.m meʔerəse.Ø Ø. r. əy. tə. y mais
 homme.OBL femme.OBL pomme.DIR-IDF le.à-elle.il.donner.PASSE
 "l'homme a donné une/des pomme(s) à la femme"

[43] š'əzə.m λ'ə.m meʔerəse.Ø Ø. r. əy. tə. y
 "la femme a donné une/des pomme(s) à l'homme"

- Les deux premiers compléments peuvent être reportés, dans le même ordre, après la forme prédicative;
- Ils peuvent être séparés, mais la proposition deviendra ambiguë: le complément préposé sera interprété préférentiellement comme se rapportant à l'indice personnel de 3^e position, tandis que le complément post-posé sera interprété comme se rapportant à l'actant en 2^e position.
- Le complément marqué par le relationnel direct pourrait théoriquement être déplacé; il semblerait que si le complément est indéfini, l'ordre canonique soit de rigueur.

Sur le plan du syntagme déployé neutre on est ainsi en présence de deux structures:

- une structure en miroir entre les indices personnels et leurs compléments respectifs:

[44] λ'ə.m š'əzə.m meʔerəse.Ø Ø. r. əy. tə. y [cf. ci-dessus ex. 42]
 [45] λ'ə.m š'əzə.r Ø. yə. λey'ə.y "l'homme a vu la femme";
 (Cf.p.37 classe C)

dans cette structure, le complément de l'actant en 1^o position [seul actant véritablement obligatoire] a tendance à précéder immédiatement la forme prédicative et à entretenir ainsi avec cette dernière une relation privilégiée [nexus de T.];

Actants		"A"	"B"	"C"	Racine(EC)	Temps	Pl 1 ^o pos.
Classes prédictives							
A	λ'ə.r	∅.			śa.	ye	
	λ'ə.xe.r	∅.			śa.	ye.	x
B	λ'ə.r ś'əzə.m	∅.	yə.		wa.	y	
	λ'ə.xe.r ś'əzə(.xe).me	∅.	y:ə		wa.	ye.	x
C	λ'ə.m ś'əzə.r	∅.		yə.	ley'ə.	y	
	λ'ə(.xe).me ś'əz.xe.r	∅.		y:ə	ley'ə.	ye.	x
D	λ'ə.m ś'əzə.m	∅.	r.	əy.	tə.	y	
	λ'ə(.xe).me ś'əz.xe.m	∅.	y:ə.	r:ə.	tə.	ye.	x

λ'ə	"homme"	A	"l'homme court"
ś'əz	"femme"		"les hommes coururent"
meferəse	"pomme"	B	"l'homme a frappé la femme"
śe	"courir"		"les hommes ont frappé les femmes"
we	"frapper/lui donner un coup"	C	"l'homme a vu la femme"
ley'ə	"voir"		"les hommes ont vu les femmes"
tə	"donner"	D	"l'homme a donné à la femme une pomme"
			"les hommes ont donné les pommes aux femmes"

- dans la forme verbale: place - 1^o position actancielle absolue
[cf. supra, A2c];

forme - Cə [tous prédicats; cf. supra,
p.30], ou Ø 3^o personne;

- dans le complément: -Ø indéfini } morphème fonctionnel double;
-r défini } "relation directe"

Accord en nombre: - marque de pluralité identique pour l'indice
et pour le complément: -x[e]

- distribution identique: marque rejetée après
la racine:

[47] psase.xe.r Ø. sa. ye. x "les jeunes filles
fille.PL.DIR-DEF elle.courir.PASSE.PL coururent"

L'accord en nombre n'est pas obligatoire dans la forme
verbale du moment que la marque de pluralité figure sur le
complément.

2. Du point de vue de la prédication seul l'indice personnel de la
1^o position est obligatoire.

3. Place:

- Indice: 1^o position actancielle absolue;
- Complément: généralement immédiatement antéposé au prédicat
[= à l'indice auquel il se rapporte - v. supra, p.35],
sauf en structure de saute-mouton; s'il est défini
[-r], il peut se déplacer plus facilement.

4. Rôle dans les constructions réfléchies/réciproques.

Remarques préliminaires: 1) On considère les expressions réflé-
chies et réciproques comme issues de propositions biactanciennes;
on envisage, en outre, les réciproques, comme issues de deux pro-
positions distinctes. 2) En tcherkess, le réfléchi et le récipro-
que [de même que le relatif] sont distribués dans la forme prédi-
cative; le premier peut avoir à la rigueur un complément pronomi-
nal [réfléchi-émphatique s'il est de 3^o personne: ye.ž]; le deuxi-
ème est privé de cette possibilité. 3) Réfléchi, réciproque [et
relatif] sont exprimés dans la forme verbale par un morphème spé-
cifique qui se substitue aux indices personnels tout en les neut-
ralisant et qui est donc invariable pour un paradigme donné: z[e]
[zə, ze réfléchi; ze réciproque; zə relatif < zə "un"].

En ce qui concerne l'actant "A":

Réfléchi: 1) Le terme "A" participe de la relation de "réflexivité":

- a) Le terme "A" est libre et l'actant "réfléchi" lui est coréfééré

[48] sə. zə. wa. y "je me suis donné un coup"
je.REFL.frapper.PASSE

- b) Le terme "A" est remplacé par l'indice réfléchi et est coréfééré au terme "C" qui est libre

[49] [y^oənʒe. m] zə. s.ley^oə. y "je me suis vu [dans
[miroir.OBL] REFL.je.voir.PASSE le miroir]"

[50] z. ey. s. tə. y "je me suis donné à lui"
REFL.à-lui.je.donner.PASSE [p.ex. en esclave]".

- 2) Le terme "A" ne participe pas de la relation de réflexivité: il est libre:

[51] Ø. zə. s. tə. y "je me le suis donné".
le.à:REFL.je.donner.PASSE

Réciproque: 1) Le terme "A" participe de la relation de réciprocité:

- a) il est alors obligatoirement pluralisé

[52] tə. zə. zewa. y "nous nous sommes fait
nous.RECIPR.guerroyer.PASSE la guerre"

[53] tə. zə:re. ley^oə. y "nous nous sommes vus ré-
nous.RECIPR.voir.PASSE ciproquement"

- b) il n'est jamais remplacé par l'indice réciproque:
il ne peut pas être "réciprocisé".

- 2) Le terme "A" ne participe pas de la relation de réciprocité: il est libre

[54] Ø. zə. t. tə. y(e. x) "nous nous l(es)'avons
le.RECIPR.nous.donner.PASSE.[PL] donné(s) réciproquem^t."

[55] Ø. y:a. zə:re. tə. y(e. x) "ils l(es)'ont don-
le.à-eux.RECIPR.donner.PASSE[.PL] né(s) réciproquement
à eux".

5.ab) Que ce soit en coordination ou en "subordination", aucun des actants n'est coréfééré autrement que selon les exigences grammaticales d'un prédicat (lexème) donné:

[56] λ^oə.m s^oəzə.r Ø.yə.ley^o.əy s^oəzə.m -dey Ø.k^oʼa. ye
homme.OBL femme.DIR-DEF la.il.voir.GER femme.OBL-chez il.aller.PASSE
"l'homme, ayant aperçu la femme, il alla du côté de la femme"

où λ³ə.m est en relation sémantique et grammaticale avec l'indice -əy-, mais n'est plus que sémantiquement coréférent avec Ø- dans Ø.k^oʔa.ye (cp. ex. 56):

λ²θ.r ś^aəzə.m-dey Ø.k^aʔa.ye

"l'homme alla chez/aux côtés de la femme".

En règle générale, un complément entretient une relation grammaticale régulière avec le prédicat, forme prédicative ou forme déprédicative, qui lui est le plus proche et ne s'accorde avec les plus éloignés que sémantiquement. Lorsqu'on veut l'accorder avec une forme plus éloignée, - le prédicat final fini p.ex. -, on observe une pause entre ce complément et la ou les forme(s) prédicative(s) qui le suivent:

[57] λ²ə.r, # s²əzə.r Ø.yə.λəy².əy yə.dəy Ø.k²²a.ye
son-côté

"l'homme, ayant aperçu la femme, alla de son côté"

c) Relatif.

Schéma des expressions relatives.

1) L'expression du "relatif" est distribué avant tout dans la forme verbale/prédicative elle-même (v. aussi supra, 4., p.37), où un indice z[e] (zə "un") remplace le paradigme personnel entier. [z[e]] remplaçant le paradigme entier, il se conduit comme une 3^e pers. abstraite. C'est pourquoi des formes p.ex. françaises comme "c'est moi qui..." ne peuvent pas exister; cf.

[58]. w. ye. zə. tə. ye. r ð. se:r. ð. ə
 te. à-lui. celui-qui. donner. PASSE. DIR-DEF il/ce. moi. PRES. PRED

"celui qui t'a donné à lui c'est moi": "c'est moi qui t'ai donné à lui".]

Le morphème z(e) se présente sous trois formes selon qu'on a affaire à une expression d'état ou de procès, ou selon l'identité fonctionnelle des actants:

- a) "zéro" pour l'actant en 1^o position dans toutes expressions;
- b) ze- pour l'actant en 2^o position des prédicats de procès;
- c) ze- pour l'actant en 2^o position des prédicats d'état et pour l'actant en 3^o position des prédicats de procès, et pour un "actant" de préverbe.

2) Référenciation à des ECI. Il existe deux procédés:

a) Un procédé "synthétique" (= relation de détermination) formant syntagme avec le complément post-posé, en relation $0^t + 0^s$:

[59] $\frac{\emptyset. \quad q^3e. \quad k^3a. \quad \emptyset. \quad re \quad -(\emptyset.) \quad \lambda^3a. \quad (\emptyset.) \quad r}{\emptyset. \quad q^3e. \quad k^3a. \quad ye \quad - \quad -}$

qui.vers-ici.aller { PRES.PROC-(qui.)homme(.PRES).DIR-DEF
PASSE

"celui qui vient/vint-(qui est) homme": "l'homme qui vient/vint"

où les référents des actants relativisés étant identiques [-----], la première marque indicielle suffit pour assumer et assurer et la fonction et l'identité référencielle, ce qui permet aux deux relatifs de se condenser en un syntagme unique qui recevra en tant que tel toutes les déterminations [relationnelles, adjectivales, mais aussi préposées mə, m.ew-, a-, etc.):

[60] $\frac{m\emptyset. / \frac{\emptyset. \quad q^3e. \quad k^3a. \quad \emptyset. \quad re \quad -(\emptyset.) \quad \lambda^3a. \quad (\emptyset.)}{- (\emptyset.) \quad y\emptyset na (\emptyset.)} / r}{ce-ci. \quad qui.vers-ici. \quad \underbrace{PRES.PROC-(qui.)homme(.PRES.)-(qui.)grand(PRES.)}_{venir.} \quad 0-0^-}$

"cet homme grand qui vient"

b) Un procédé "analytique": le complément actanciel est mis en tête; il est alors détaché de l'actant relatif intraverbal par la marque d'état -ew, actant auquel il n'est plus que sémantiquement co-référentiel:

[61] $\frac{\frac{\emptyset. \quad \lambda^3. \quad (\emptyset.) \quad ew \quad \# \quad - \quad \frac{\emptyset. \quad q^3e. \quad k^3a. \quad \emptyset. \quad re. \quad r}{\emptyset. \quad q^3e. \quad k^3a. \quad ye. \quad r}}{\frac{\emptyset. \quad q^3e. \quad k^3a. \quad \emptyset. \quad re. \quad r}{\emptyset. \quad q^3e. \quad k^3a. \quad ye. \quad r}}$

[qui.]homme.(PRES.)ETAT qui.vers-ici.aller.PRES} PROC.DIR-DEF
PASSE.

"celui qui, étant homme, vient/est venu" ou "celui qui vient/est venu en qualité d'homme" = "l'homme qui vient/est venu"

Les deux syntagmes fonctionnent alors indépendamment l'un de l'autre; cp. l'ex. [60] mis au passé:

[62] $\frac{m\emptyset. / \frac{\emptyset. \quad q^3e. \quad k^3a. \quad ye \quad -(\emptyset.) \quad \lambda^3a (\emptyset.) \quad -(\emptyset.) \quad y\emptyset na (\emptyset.)}{r}}{r} \quad \text{"ce grand homme qui est venu"}$

et

[63] $\frac{m\emptyset. / -(\emptyset.) \quad \lambda^3a. \quad (\emptyset.) \quad -(\emptyset.) \quad y\emptyset n. \quad (\emptyset.)}{ce-ci-[(qui.)homme.(PRES.)-(qui.)grand(PRES.)ETAT} \quad ew \quad / \frac{\emptyset. \quad q^3e. \quad k^3a. \quad ye. \quad r}{r}}$

même sens.

Relatif de l'actant "A" (cf. ex. 59, 61, 62, 63)

- La marque du relatif de l'actant "A" est "zéro": il est identique à la marque actancielle en fonction prédicative
 - par rapport aux indices personnels (non-relatifs) de 1^o et de 2^o personnes,
 - par rapport à l'expression relative des autres actants [zə].
- Il n'existe aucun pronom relatif ou autre pouvant se référer à un actant "relatif".

En fait, tout "nominal" représente un syntagme déprédicatif de [64] l'actant "A": Ø.s^oəz.Ø "elle.femme.PRES", "elle/ c'est une femme" ou "celle-qui.femme.PRES", "celle qui est une femme" → "femme".

Pour la référenciation du relatif de "A" cf. p.41

6. Pas de changement de diathèse, mais des classes prédicatives selon le nombre des actants et leur ordre respectif; l'actant "A" - en tant qu'indice - est obligatoire; contrairement aux deux autres actants, il ne peut pas être effacé.

Le complément de l'actant "A":

- n'est pas obligatoire (= complément);
- peut être omis (impersonnel, cf. supra, ex. [25]);
- est impossible (vrais impersonnels, cf. supra, ex.[27]).

7. ?

8. ?

Actant "B". (Actant en 2^o position)

- 1.a) Liaison entre les indices personnels dans la forme verbale et le complément extérieur qui s'y rapporte (cf. p.37).

b) Marque fonctionnelle:

A la fois dans la forme prédicative/verbale et le complément:

- dans la forme verbale: place - 2^o position actancielle; après le bloc préverbal;

forme - Cə si prédicat d'état,

Cə si prédicat de procès.

- dans le complément:

-Ø indéfini [rare]	}	morphème fonctionnel
-m défini [sg]		
-me -"- pl.		

triple

"relation oblique"

- Accord en nombre: - marque de pluralité [III^o] distincte de celle de l'actant "A": -a-
- distribué immédiatement après l'indice personnel qu'elle pluralise dans le complexe pré-radical.

[65] pśāse. (xe.)me Ø. y :a. ǰa. y "il a appelé les jeunes
fille. (PL.) OBL-PL. il. à-elle: PL. appeler. PASSE filles"

L'accord du pluriel est obligatoire [contrairement à "A"].

2. L'indice personnel n'est obligatoire qu'en fonction du choix de l'EC (verbes de classe B ou D):

[66] [λ'ə.r] [š'əzə. m] Ø. ye. wa. y "l'homme a frappé la
(homme. DIR-DEF) (Femme. OBL) il. à-elle. frapper. PASSE femme"/"il l'a frappée."

- Mais l'actant "B" peut être effacé (EFF):

[67] [təwpə. r] Ø. wa. ye "[le (bruit du) canon] a éclaté"
(canon. DIR-DEF) il. éclater. PASSE té"/"il a éclaté"

[68] et aussi: m. a. we. Ø "il frappe (en général)",
il. PROC. frapper/éclater. PRES "il tombe juste".

- Le complément n'est pas obligatoire {complément}.

3. Place:

- Indice: 2^o position actancielle; entre le complexe préverbal et l'actant en 3^o position.

Complément: - si le prédicat est biactanciel, il est le 1^o terme d'une structure canonique en "saute-mouton" [cf. supra, p.36]; il peut cependant se déplacer, grâce aux marquages différents [cf. supra, p.34].

- Si le prédicat est triactanciel, "B" est distribué après le complément de l'actant "C"; cet arrangement est obligatoire, même si le complément de "B" est rejeté après la forme prédicative/verbale [cf. p.35].

4. Rôle dans les constructions réfléchies/réciproques.

CF. "Remarques préliminaires", supra, p.38.

Réfléchi: 1) L'actant "B" [indice] participe de la relation de "réflexivité"

a) Le terme "B" est remplacé par l'indice réfléchi et est coréférencié au terme "A" [cf. ex. (48);

b) Le terme "B" est remplacé par l'indice réfléchi et est coréférencié au terme "C" [cf. ex. (51)];

2) L'actant "B" ne participe pas de la relation de réflexivité: il est libre [ex. (50)].

- 3) L'actant "B" ne peut pas être coréférenciel à un autre actant qui serait réfléchi [cp. "A"].

Réciproque: 1) L'actant "B" participe de la relation de réciprocité:

- a) Le terme "B" est remplacé par l'indice réciproque ze et est coréférencié
- au terme "A" qui passe au PL[cf. ex. (52)];
 - au terme "C" qui passe au PL[cf. ex. (54)];
- b) Le terme "B" participe de la relation de réciprocité; il est alors obligatoirement pluralisé; c'est l'actant réciproque de "C" qui lui est coréférencié [cf. ex. (55)].

- 2) Lorsqu'il est présent, l'actant "B" participe toujours de la relation de réciprocité.

5ab) Cf. pp. 39-40.

- c) Pour l'expression du relatif v. Schéma des expressions relatives, p. 40 .

L'actant "B" est remplacé par le morphème relatif: zə "état",
ze "procès"

- [69] Ø. z:əy. s'əz. [Ø] "celui à qui elle est la femme" →
elle.à-qui.femme(.PRES) "celui dont la femme..."

- [70] sə. ze. wa. ye. r "celui que j'ai frappé"
je.à-qui.frapper.PASSE.DIR-DEF

Complémentation: même procédé que pour l'actant "A":

- [71] sə. ze. wa. ye -[Ø.] λ'ə. [Ø.] r "l'homme que
je.à-qui.frapper.PASSE-(qui.)homme(PRES.).DIR-DEF j'ai frappé"
et

- [72] [Ø.]λ'. [Ø.]ew sə.ze.wa.ye.r

6. Pas de changement de diathèse.

[V. cependant le problème des "verbes instables" ci-dessous].

- L'actant "B" - en tant qu'indice - n'est pas obligatoire: il peut être effacé [v. supra, ex. (67), (68)].
- Le complément de l'actant "B":
 - n'est pas obligatoire [= complément],
 - peut être omis dans des expressions quasi idiomatiques directionnelles (du type: "contourner qq.ch - aller autour"),

- forme des sortes d'impersonnels directionnels (cf. aussi ex.21).

[73] wešx. Ø Ø. qʰ. ey. šxə. Ø "il pleut"
pluie.DIR-IDF elle.vers-ici.en.pleuvoir.PRES

[74] wes.Ø Ø.qʰ.ey.sə.Ø "il neige".

- Les verbes de classe B.

Selon les linguistes soviétiques, et très sûrement en URSS, il existe des "verbes instables" liés à l'actant "B", qui peuvent s'actualiser tantôt en classe B, tantôt en classe C:

[75] λʰə. r pśase. m Ø. ye. ʒa. γ "l'homme a appe-
homme.DIR-OEF fille.OBL il.à-elle.appeler.PASSE lé la fille"

mais

[76] λʰə. m txəλə. r Ø.yə. ʒə. γ "l'homme a lu le livre"
homme.OBL livre.DIR-OEF le.il.lire.PASSE

Ailleurs, cependant, et, notamment, dans le dialecte abzakh décrit ici, on ne peut avoir que:

[77] λʰə.r pśase.m Ø.ye.ʒa.γ "l'homme a appelé la fille"
λʰə.r txəλə.m Ø.ye.ʒa.γ "l'homme a lu le livre".

Actant "C". Actant en 3^o position.

1a) Liaison entre les indices personnels dans la forme prédicative et le complément extérieur qui s'y rapporte (v. p. 37).

b) Marque fonctionnelle:

A la fois dans la forme prédicative/verbale et le complément:

- dans la forme verbale: place - 3^o position actancielle; après l'actant en 2^o position et avant l'infixe négatif.

forme - C sans aucune voyelle, avec assimilation (corrélacion de surdité) à la consonne non-indicielle qui suit (sauf à la 3^o p.: yə).

- dans le complément: cf. pour "B", p. 42.

- accord en nombre: cf. pour "B", p. 42 :

[78] pśase. [xe.] me Ø. qʰə: s. ə. ʔə. γ "les jeunes fil-
fille.(PL.)OBL-PL le.vers:à:moi.elles.dire.PASSE les me l'ont
dit"

L'accord du pluriel est obligatoire (comme pour "B", mais contrairement à "A").

2. L'indice personnel est obligatoire du moment qu'on a choisi un EC bivalent du type C (ou trivalent: D):

[79] [λ'ə. m] [š'əzə. r] Ø.yə.ley'ə.y "l'homme a vu la femme"
 [homme.OBL] [femme.DIR-DEF] la.il.voir.PASSE

[80] [λ'ə. m] [š'əzə. m] meʔerəse. Ø Ø. r. əy. tə. y
 [l'homme.OBL] [femme.OBL] [pomme.DIR-IDF] la.à-elle.il.donner.PASSE

"l'homme a donné à la femme une/des pomme(s)",
 mais l'actant "C" peut être effacé:

[81] meʔerəse. r Ø. ye. tə. y "la pomme lui est don-
 pomme.DIR-DEF elle.à-lui/elle.donner.PASSE née"

[82] meʔerəse. r Ø. tə. ye "la pomme est donnée"
 pomme.DIR-DEF elle.donner.PASSE

L'actant en 3° position est formellement identique à la marque
 du possesseur d'une possession inaliénable:

[83] [Ø.] s. pe. [Ø] "[il/c'est] mon nez"
 [il.]mon.nez.(PRES)

[84] Ø. s. ley'ə. ye "il était mon voir" = "je l'ai vu",
 il. mon.voir.PASSE

de même qu'aux indices de préverbe [sauf 3° per.].

3. Place:

- Indice: 3° position actancielle; entre l'actant en 2° position et l'infixe négatif;
- Compléments:
 - toujours 1° terme dans un syntagme déployé en structure de miroir (ordre "neutre");
 - toujours 1° terme par rapport à un complément d'actant "B" (v. supra, p.35);
 - dans une proposition biactancielle, il peut être rejeté après la forme verbale [cf.p. 34 .].

4. Rôle dans les constructions réfléchies/réciproques.

Cf. "Remarques préliminaires" supra, p.38.

Réfléchi: 1) L'actant "C" (indice) participe de la relation de réflexivité;

- il peut servir de co-référent
 - soit à l'actant "A" [cf. ex. [49];
 - soit à l'actant "B" [cf. ex. [51].

2) L'actant "C" ne peut jamais être remplacé par l'indice réfléchi.

3) L'actant "C", lorsqu'il est présent, est toujours partie prenante dans la relation (ne peut pas être membre "libre" dans une proposition triactancielle, contrairement à "B").

Réciproque: 1) L'actant "C" participe de la relation de réciprocité:

a) Il est remplacé par un indice réciproque de deux formes différentes:

- [85] -une forme d'"état" ze. s. xe. r
 RECIPR.frère(.PL).DIR-DEF
 "deux frères"
- une forme composée de "procès": ze+re-
 et est en coréférence-soit avec l'actant "A"
 qui passe au PL(ex. [53]);
 -soit avec l'actant "B" qui
 passe au PL [ex. [55].

b) Il sert de co-référent à l'actant "B" mis au réciproque.

2) Lorsqu'il est présent, l'actant "C" participe toujours de la relation de réciprocité.

5ab) Cf. pp. 39-40.

c) Oui. L'expression du relatif est distribué à partir de la forme verbale (v. aussi Schéma des expressions relatives, p. 45).

Pour les prédicats d'état, la forme "inaliénable" n'a plus cours:

*zə.s "celui dont le frère...", le relatif est aligné sur la forme "aliénable", donc sur l'actant "B", cf. ex. [69].

L'actant "C" est remplacé par le morphème relatif z, invariable:

- [86] sə. z. ley'ə. ye. r "celui qui m'a vu"
 me.qui.voir.PASSE.DIR-DEF

- [87] w. ye. zə. tə. ye. r "celui qui t'a donné à lui"
 te.à-lui.qui.donner.PASSE.DIR-DEF

Complémentation: même procédé que pour l'actant "A":

- [88] sə.z.λe.γ'ə.ye - λ'ə.r "l'homme qui m'a vu"

- [89] λ'.ew sə.z.λe.γ'ə.ye.r

etc.

6. Pas de changement de diathèse.

(V. cependant le problème des "verbes instables", p.45).

-L'actant "C"-en tant qu'indice - n'est pas obligatoire (cf. cependant 2, p. 45) car il peut être effacé:

- [90] Ø. ye. s. tə. γ "je le lui ai donné" (= „il/ce fut ma
 le.à-lui.je.donner.PASSE donation à lui") ⇒

- [91] Ø.(EFF).(EFF.) tə. ye "il/ce fut/est donné"
 il.(EFF).(EFF.)donner.PASSE

- Le complément de l'actant "C":

- n'est pas obligatoire (= complément)
 - il peut être omis, ce qui peut créer des expressions impersonnelles (ou quasi-impersonnelles);
 - ne peut être référencié: expressions impersonnelles
- } Cf. Alf] pp. 31-32.

Actant de préverbe [Actant "D"]

L'apparition dans une forme prédicative/verbale d'un préverbe est conditionnée par un choix situationnel/énonciatif de la part du locuteur. Il existe un assez grand nombre de préverbes, qui sont, pour la plupart, de sémantisme spatial ou autre. Tout préverbe est nécessairement déterminé par un indice personnel et apporte ainsi un participant de plus à l'état ou à l'action.

1.a) Liaison entre les indices personnels dans la forme prédicative et le complément extérieur qui s'y rapporte (cf. ci-dessous).

b) Marque fonctionnelle:

A la fois dans la forme verbale/prédicative et le complément:

- dans la forme verbale: place - immédiatement avant le préverbe, forme - C sans voyelle et assimilation à la consonne initiale du préverbe (cf. actant "C"); Ø- ou y- à la 3^e personne.
- dans le complément: cf. pour "B", p. 42 .
- Accord en nombre: cf. pour "B", p. 42 .

(92) ?'ale. [xe.] me s. Ø : a: de. k^oa. y "je suis allé avec garçon.(PL.)OBL-PL je.son:PL:avec.aller.PASSE les garçons"

(93) ?'ale. [xe.] me Ø. y : a: de. k^oa. y "il est allé avec garçon.(PL.)OBL-PL il.son:PL:avec.aller.PASSE les garçons"

2. L'indice personnel est obligatoire du moment qu'on a choisi d'employer un préverbe.

(94) p_{sa}se. r ?'ale. m Ø. Ø : de. k^oa. y
fille.DIR-DEF garçon.OBL elle.son:avec.aller.PASSE
"la jeune fille est allée/s'est mariée avec le garçon"

3. Place.

L'actant de préverbe (indice) se place immédiatement avant le préverbe; il peut être immédiatement suivi, s'il est de 3^e personne, de la marque de pluralité "interne" -a-. L'ordre est:

Actant en 1^o pos. - [Indice personnel + PL + PREverbe] - Actant en 2^o pos.

L'ensemble se conduit comme une "proposition" de classe C, en quelque sorte "englobée" (on n'en traitera pas ici).

Complément: - Si le syntagme déployé ne contient, y compris le complément préverbal, que deux compléments extérieurs, l'ordre suit la structure en saute-mouton (cf. ex. [94]);

- S'il y a plusieurs compléments et que deux ou même trois sont marqués de la même manière [OBL], il y aura forcément ambiguïté: on évitera les formes trop lourdes.

4. Rôle dans les constructions réfléchies/réciproques.

Le réfléchi et le réciproque sont distribués, comme pour les actants "centraux", dans la forme verbale sous forme: z[ə] réfléchi;
ze réciproque.

Réfléchi : 1) L'actant de préverbe participe de la relation de réflexivité;

Il est remplacé par la marque du réfléchi et est coréférent -

- soit à "A":

- [95] sə. q'ə. z : fə. k'o'a.y "je suis venu pour
je.vers.REFL:pour.aller.PASSE moi(même)"
ici
- [96] sə. z : f. ey. plə. y "je l'ai regardé
je.REFL:pour.à-lui.regarder.PASSE pour moi", "je
m'en suis occupé
pour moi-même"

- soit à "C":

- [97] Ø. zə : fə. s. ?'a. y "je me le suis dit"
1e.REFL:pour.je.dire.PASSE
- [98] Ø. zə : f. ey. s. ?'a. y "je le lui ai dit
1e.REFL:pour.à-lui.je.dire.PASSE pour moi-même"

2) Les deux autres actants "centraux" (hors relation) éventuels de la forme verbale sont libres.

Réciproque: Les formes réciproques procèdent de deux propositions distinctes; l'actant non-substitué impliqué dans la relation passe obligatoirement au pluriel (logique et/ou formel).

1) L'actant de préverbe participe de la relation de réciprocité: il est remplacé par la marque réciproque ze:

a) il est en relation de réciprocité

- soit avec l'actant "A" qui passe au PL

[99] tə. ze:de. k^oa. γ "nous sommes allés l'un
nous.RECIP:avec.aller.PASSE avec l'autre"

[100] tə. ze:d. ey. ža. γ "nous nous sommes
nous.RECIP:avec. à .se-mettre.PASSE mis en mouvement
en mouvement ensemble"

- soit avec l'actant "C" qui passe au PL

[101] Ø. ze:fe. d. wəg^oešə. γ "nous l'avons parta-
le.RECIP:pour.nous.partager.PASSE gé entre nous"

[102] Ø. ze:d. ey. t. ʔ^oa. γ "nous le lui avons
le.RECIP:avec.à-lui.nous.dire.PASSE dit ensemble"

b) il n'est jamais en relation de réciprocité avec l'actant "B"

2) Les autres actants "centraux" (hors relation) éventuels de la forme verbale sont libres.

Sab] Cf. pp. 39 -40 .

c) Oui. L'expression du relatif est distribué dans la forme verbale [cf. également Schéma des expressions relatives, p. 40].

L'actant de préverbe est remplacé par le morphème relatif z[ə]:

Cl.A [103] Ø. zə:fe. k^oa. ye. r "ce pour quoi il [y] est
il.qui:pour.aller.PASSE.DIR-DEF allé"

Cl.B [104] sə. z[ə] : f.ey. plə. ye. r "ce[lui] que j'ai
je.que/qui:pour.à.regarder.PASSE.DIR-DEF surveillé"

Cl.C [105] Ø. zə:fe. s. ʔ^oa. ye. r "ce pour quoi/à propos
le.que:pour.je.dire.PASSE.DIR-DEF de quoi je l'ai dit"

Cl.D [106] Ø.zə:f. ey .s.ʔ^oa.ye.r "ce pour quoi/à propos de quoi
à-lui je le lui ai dit"

Les procédés de référenciation sont les mêmes que pour les actants "centraux".

Un relatif de lieu généralisé (zə:de-) apparaît dans les expressions locatives qui n'ont pas de préverbe lorsqu'elles ont fonction prédicative ("préverbe latent"):

- [107] k^oeyə. m Ø. k^oa. ye → [108] Ø. zə:de. k^oa. ye - k^oeyə. r
 village.OBL il.aller.PASSE il.là-où.aller.PASSE-village.DIR-DEF
 "il est allé au village" "le village où il est allé"

Le relatif temporel se conduit, par contre, comme une expression relative sans appui préverbal:

- [109] Ø. zə. k^oe. š'e [110] Ø. zə. k^oe. re. m
 il.que.aller.lors(INSTR/SPAT) il.que.aller.PROC.OBL
 "lorsqu'il marche (en g-1)" "lorsqu'il ira/marchera"
- [111] Ø. z. e. k^oe. m
 il.que.-e-.aller.OBL
 "lorsqu'il [y] est allé"

6. Pas de changement de diathèse; cf. cependant le potentiel interne:

- [112] mə. ʔ^oefə. r Ø. s. e. š'e. Ø "je fais ce travail" →
 ce.travail.DIR-DEF le.je.PROC.fairePRES

- [113] mə. ʔ^oefə. r Ø. s:fe. š'e. Ø. re. p
 il.mon:pour.faire.PRES.PROC.NEG-PRED

"ce travail ne se fait pas pour moi" = "je ne suis pas capable de faire ce travail"

- En présence d'un préverbe, son actant est obligatoire; selon leur sémantisme, certains préverbes ne peuvent avoir qu'un actant de 3^e personne qui ne peut pas être référencié (p.ex. q^oe- "vers ici").

II.1. Hiérarchie des actants.

"Actant" est défini comme "participant à l'état ou à l'action marqué dans la forme prédicative/verbale" (indices personnels) face à d'autres compléments du prédicat sans marque interne qui seront définis ici comme "circonstants".

Définitions:

Les énoncés de base comprennent:

- l'énoncé minimal; cet énoncé ne contient que le nombre minimal d'éléments obligatoires de la prédication: la marque de l'actant (ou participant) en 1^o position syntaxique, l'EC et la marque temporelle;
Ce sont là les marques obligatoires permanentes de tous les types d'énoncés.
- L'énoncé simple: un énoncé simple contient, outre les éléments obligatoires de la prédication, un ou deux actants supplémentaires; leur présence n'est obligatoire qu'en vertu de la valence de l'EC.

Les actants des énoncés de base sont définis comme actants centraux.

Les énoncés élargis: Un énoncé élargi est défini comme étant un énoncé de base élargi à des éléments d'énonciation qui apportent avec eux un élément actanciel obligatoire.

Trois types sont à envisager:

- a) L'énoncé élargi à [préverbe+son actant] ;
- b) L'énoncé élargi à la marque "factitive" [ye+son actant] ;
- c) L'énoncé élargi à la marque "causative" [wə+son actant] ;
(et les combinaisons de ces trois types).

Les nouveaux actants entrant dans les énoncés élargis sont à considérer comme des actants périphériques.

Les critères choisis sont les suivants:

1. Présence (ou absence) dans la forme prédicative/verbale;
2. Présence (ou absence) d'autre élément "lexical"¹⁾ que l'EC;
3. Présence obligatoire:
 - a) du point de vue de la prédication (obligation sans choix possible);
 - b) selon l'aspect ("état"/"procès" et/ou la valence de l'EC (obligation dépendant d'un choix préalable);

1) Est élément "lexical" dans une forme verbale tout élément qui apporte avec lui son élément actanciel obligatoire.

4. Effaçable (ou non) ;
5. Répétable (ou non);
6. Réflexivable (ou non);
7. Réciproque (transformable ou non);
8. Relativisable (ou non);
9. Ordre syntagmatique interne;
10. Ordre syntagmatique externe;
11. Marquage des compléments (marques du "défini").

	Caractéristiques	A c t a n t s				Circons- tants
		c e n t r a u x			périphé- riques	
		"A"	"g"	"C"	"D"	"E"
1.	Présence dans la forme prédicative	+	+	+	+	<input checked="" type="checkbox"/>
2.	Autre élément "lexical" que l'EC	-	-	-	<input checked="" type="checkbox"/>	[]
3. Obliga- toires	a) pour qu'il y ait pré- dication	<input checked="" type="checkbox"/>	-	-	[-]	[]
	b) selon aspect et/ou valence de l'EC	[+]	+	+	[+]	[]
4.	Effaçable	-	+	<input checked="" type="checkbox"/>	[-]	[]
5.	Répétable	-	<input checked="" type="checkbox"/>	-	+	+
6.	Réflexivable	+	+	<input checked="" type="checkbox"/>	+	[]
7.	Réciproque	<input checked="" type="checkbox"/>	+	+	+	[]
8.	Relativisable	+	+	+	+	[]
9.	Ordre syntagmatique in- terne	1°	2°	3°	[]	[]
10.	Ordre syntagmatique ex- terne	3°/1°	2°	1°	2°[?]	[]
11.	Marquage des compléments	<input checked="" type="checkbox"/>	-m[e]	-m[e]	-m[e]	- ³ e; -m/ø/∅

Les traits pertinents du point de vue de la hiérarchie des actants
sont entourés d'un carré.

Lecture du tableau:

1. D'après le critère n° 1, "A", "B", "C", "D" sont définis comme actants et "E" comme circonstant (cf. supra, p. 52).
2. D'après le critère n° 2, "A", "B" et "C" apparaissent comme actants centraux, face à "D" qui est défini comme actant périphérique (cf. supra, p. 52).
3. D'après le critère n° 3, seul l'actant "A" est obligatoire pour qu'il y ait prédication, "B" et "C" n'étant "obligatoires" que selon la valence maximale d'un EC donné (obligation sémantique interne; cf. aussi supra, p. 52).
4. Le critère n° 4 - qui n'est pas exactement l'inverse du critère n° 3 -, sans pouvoir s'appliquer à l'actant "A", permet de départager "C" et "B":

"C" est - ineffaçable s'il fait partie d'un prédicat de possession inaliénable:

[114] Ø. s. sə. Ø ([ce])

il.mon["C"].frère.PRES

"c'est/il est mon frère"

en quoi "C" se rapproche de "A";

- effaçable s'il fait partie d'un prédicat de procès:

[115] Ø. s. tə. ye "je l'ai donné"

il/ce.mon["C"].donner.PASSE

[116] → Ø. [EFF."C"] tə. ye

il/ce. donner.PASSE

"il/ceci a été (est) donné".

"B" est effaçable pour les deux types de prédicats (d'état et de

[117] procès): Ø. s: əy. wəne. Ø →

elle/ce.à-moi["B"]:sa(alién.).maison.PRES

"elle/c'est ma maison (la maison à moi)"

[118] Ø. [EFF["B"+alién.]] wəne. Ø

elle/ce. maison.PRES

"elle/c'est une maison";

[119] Ø. ye. wa. y →

il.à-lui["B"].frapper.PASSE

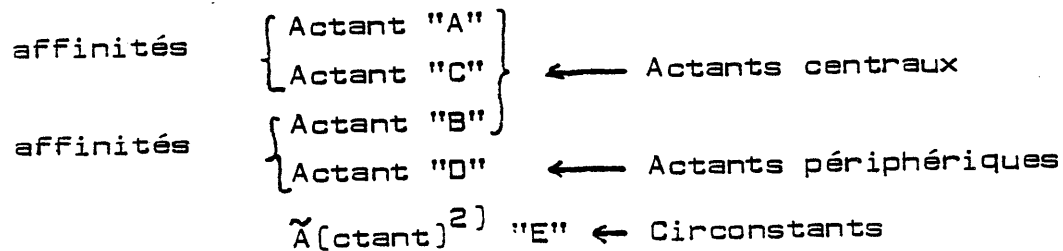
"il lui a donné un coup"

(V.ex. 67,68) Ø. [EFF["B"]] wa.ye "il a éclaté (un coup de canon p.ex.)"

5. Le critère n° 5 permet de rapprocher, au positif, "B" de "D" et de "E", de même que, au négatif, "C" de "A".

6. Selon le critère n°6, seul "C" ne peut pas prendre une valeur réfléchie¹⁾;
7. Selon le critère n°7, seul l'actant "A" ne peut pas prendre une valeur réciproque¹⁾ (la possibilité ne se présentant, par définition, que pour des énoncés bi- ou tri-actanciels).
8. Le critère n°8 n'est pas discriminant, car tous les actants, centraux ou périphériques, peuvent être relativisés¹⁾.
9. Le critère de l'ordre syntagmatique interne reflète l'individualité fonctionnelle de chacun des actants centraux, mais ne fournit pas de valeur discriminatoire hiérarchique.
10. Le critère de l'ordre syntagmatique externe
 - a) explicite, combiné avec le critère n°9, les deux structures syntaxiques (de proposition déployée):
 - une structure en miroir: 3° 2° 1° || 1° 2° 3° EC T et
 - une structure en saute-mouton: 1° 2° || 1° 2° EC T;
 - b) suggère un rapprochement supplémentaire entre les actants "B" et "D".
11. Le critère n°11 du marquage différentiel des compléments confirme le clivage entre, d'une part, l'actant "A", et, d'autre part, tous les autres actants.

La hiérarchie actancielle est donc à établir comme suit:



Les actants périphériques:

- Exemples: a) -Act+PREV- v.ex. [92-94]
 b) -Act+FACT- v.ex. [142; 143bis-148bis]
 c) -Act+CAUS- v.ex. [149bis-151bis]
 d) -Act+PREV + Act+FACT- :

[120] mə. psəse. r mew. ?'ale. m Ø. Ø : de. z:ye. k'o'a. y
 ce-ci.fille.DIR-DEF ce-là.garçon.OBL la.son:avec.je:FACT.aller.PASSÉ
 "j'ai fait que cette jeune fille se marie(aille) avec ce garçon-
 là" (etc.)

1) On rappelle que le réfléchi, le réciproque et le relatif sont distribués dans la forme verbale/prédicative.

2) Non-Actant.

Hiérarchie entre les 3 types d'actants périphériques:

Les marques "FACT" et "CAUS" se soudant étroitement à l'EC et formant avec lui une sorte de racine composée, leurs actants respectifs prennent la place, dans la forme verbale/prédicative, d'un actant "C", avec toutes les caractéristiques de celui-ci. Ces actants se conduisent ainsi, une fois l'élément lexical supplémentaire acquis, comme un actant central "C" et modifient la classe prédicative/verbale [cf. infra, pp. 60-62].

Tel n'est pas le cas d'un actant de préverbe qui se retrouve loin de l'EC et n'influe en rien sur les actants centraux.

La hiérarchie est: Actant de "factitif"
 Actant de "causatif" [procédé figé]
 Actant de préverbe.

Les "circonstants". [Définis comme n'ayant aucune représentation formelle dans la forme prédicative/verbale [cf. supra, II.1].

a) ECIa+č'e(INSTR/SPAT)

-č'e peut être en distribution complémentaire avec le préverbe instrumental/spatial dans la forme verbale:

[cf.28] beša. [m.] č'e Ø. ye. [e] we. Ø mais
 bâton.(DEF.)avec il.à-lui.(PROC.)frapper.PRES
 "il le frappe avec [le]/un bâton"

[cf.29] beša. m Ø. Ø:r. ey. (e). we. Ø
 bâton.OBL il.son:avec.à-lui.(PROC.)frapper.PRES
 "il le frappe avec un/le bâton"

[121] mə. γ°eg°ə. m.č'e sə. k°°e. n mais
 ce-ci.route.DEF.par je.aller.FUT1/INT

[122] mə. γ°eg°ə. m sə. Ø:rə. k°°e. n
 ce-ci.route.OBL je.son:par.aller.FUT1/INT
 "je passerai par cette route-ci"

-č'e peut se rapporter à un prédicat mono-actanciel saturé, en fonction d'un deuxième "complément":

[123] bye. r lə. č'e m. a. šxe. Ø
 aigle.DIR-DEF viande.INSTR/SPAT il.PROC.manger.PRES
 "l'aigle se nourrit de viande"

-č'e peut être régime de certains EC (v. infra, pp. 57-58).

b) ECIa+m(OBL) [Complément de préverbe "latant"]

- [124] k^oeyə. m sə.k^oʔa. y "je suis allé au village", mais
village.OBL je.aller.PASSE

un préverbe locatif général réapparaît lorsque l'expression est mise au relatif:

- [125] sə. 2:de.k^oʔa. ye -k^oeyə. r¹ "le village où je suis allé"
je.là:où.aller.PASSE-village.DIR-DEF

c) ECIa+m(OBL) [Complément temporel]

- [126] yemafə. m febe-ʔaye m. e. x^oə. Ø
été.OBL chaud-mauvais "il".PROC.être/devenir.PRES
"en été, il (impers) fait une chaleur terrible"

(mais aussi:

- [127] yemafə. r febe-ʔaye m. e. x^oə. Ø]
été.DIR-DEF chaud-mauvais il.PROC.être/devenir.PRES
"l'été est (généralement) terriblement chaud"

- [128] məwʔezzəynə. r šəʔay^o e. m m. a. ʒe. Ø
muezzin:DIR-DEF midi.OBL il.PROC.appeler/crier.PRES
"le muezzin appelle à (la prière de) midi".

d) ECIa+Ø [Complément temporel]

- [129] nəʒepe weseps. Ø š^oew Ø. q. ey. šxə. y
cette-nuit rosée.DIR-IDF beaucoup elle.vers-ici.en.pleuvoir.PASSE
"cette nuit, il est tombé beaucoup de rosée"

- [130] mə. ye qefqasye. m sə.k^oʔe. n
ce-ci.année Caucase. OBL je.aller.FUT1/INT
"cette année, j'irai au Caucase"

e) Régimes de certains EC:

-ʒ^oe INSTR/SPAT peut être régime de:

- ye. ʒe [Cl.B] "appeler" > "nommer":

- [131] ...pšə. ʒ^oe Ø. ye. ʒe. Ø "il l'appelle 'prince'"
...prince.INSTR il.à-lui.appeler.PRES

- yə.q^oə [Cl.A'] "être complet dans" > "suffire"

- [132] wə.λəs. ʒ^oe Ø. yə:q^oə. Ø. re. p
tu.fort.INSTR il/ce. suffire.PRES.PROC.NEG-PRED
"il ne te suffit pas d'être fort"

1) Pour plus de lisibilité, on ne fait pas figurer ici les morphèmes "zéro".

- ʔ^oe [Cl.C] "le dire"; - ye.ne:g^oə:ye [Cl.B] "penser, croire, espérer", - g^oəy^oe [Cl.C] "penser, espérer":

[133] wə. ʔ^oəś. č^oe ∅. s. e. ʔ^oe. ∅ / s. ey. neg^oəye. ∅
tu.intelligent.INSTR le.je.PROC.dire.PRES/je.à-lui.penser.PRES
"je dis/je crois que tu es intelligent"

[134] še.č^oe lewqme. r ∅. pśa. ye. č^oe s. e. g^oəy^oe. ∅
lait.INSTR lokum.DIR-DEF il.pétrir.PASSE.INSTR je.PROC.croire.PRES
"je crois que le lokum a été pétri [se pétrissait] avec du lait"

- ye.že/f.ey.že [Cl. B et B'; et formes factitives] "se mettre à", "[le] commencer":

[135] ∅.qas^oe. č^oe ∅. qə. r. ə. ya. že. ∅.
il.danser.INSTR le.vers-ici.à.ils.(PROC.)FACT.se-mettre.PRES.
"ils se mettent (< "ils le mettent, ils l'initient) à danser

zə..

CONJ

et..."

-ə SUBST(itut soit de -m OBL soit de -ew d'état) est régime de

- x^oə [Cl.A] "être, devenir" lorsque l'EC régi est à finale consonantique:

[136] ʔ'ale. r yən. ə ∅. x^oə. ye "le garçon est
garçon.DIR-DEF grand.SUBST il.devenir.PASSE devenu grand"
mais

[137] pśaše. r daxe[] ∅. x^oə. ye "la jeune fille est
fille.DIR-DEF beau elle.devenir.PASSE devenue belle"
est aussi:

[138] wə. s.ley^o. ə ∅. zə. x^oə. ∅. re. m...
te.je.voir.SUBST il/ce.que.de/ad-venir.PRES.PROC.lors
"quand je te verrai..."

etc.

Si, dans les cas a,b,c,d, il s'agit, sans conteste, de "circonstants", on est en droit de s'interroger sur le statut à donner aux "compléments" qui dépendent d'un EC et en sont ainsi régis, ainsi qu'à la relation qui unit prédicat et complément dans ex.22-23

II.2. En dehors de l'actant en 1^{ère} position, tous les autres participants (actants des 2^{ème} et 3^{ème} positions syntaxiques, "actant" de préverbe, circonstants) sont marqués, à l'extérieur de la forme verbale/prédicative du même suffixe -m/-me oblique. La répartition se fait à partir de l'intérieur même de la forme verbale selon l'ordre syntagmatique (2^{ème}, 3^{ème} positions, préverbe) des actants ou des participants à l'état ou à l'action.

II.3- Dans les prédicats biactanciels d'actants centraux (classes B et C) l'actant en 1^{ère} position étant obligatoire, il se trouve, du point de vue de la prédication, au même niveau que l'Elément central (ou racine). Est-il pour autant "plus proche" du verbe? (Mais cf. p.35, bas de page).

- Dans les prédicats de classe C, l'actant en 3^{ème} position s'assimile phonétiquement à la consonne initiale de la racine, se conduisant ainsi comme une possession inaliénable (cp. Ø.p.λə:-y°ə.y "le.tu.voir.PASSE" [ou:il.ton.voir.PASSE"], "tu l'as vu" et Ø.p.sə.y "il.ton.frère.PASSE", "il/c'était ton frère"). Peut-on considérer cela comme marque d'un lien plus étroit avec le lexème verbal/prédicatif?
- Dans les prédicats de classe B, l'actant en 2^{ème} position syntaxique, pour différentes raisons exposées ci-dessus, est en tout cas à considérer comme n'ayant, avec la racine, qu'un lien actanciel faible (par rapport à l'actant en 1^{ère} position des classes B et C et à l'actant en 3^{ème} position de la classe C). [Pour les classes verbales/prédicatives, v. à la p. 37].

C) Constructions actanciellles (= impliquant les actants centraux et périphériques, excluant les "circonstants").

1) Pas de construction sans actant formel (indice personnel).

- A un actant (cf. ex.12 et p.37, classe A).
- A deux actants:
 - a) de classe B: cf. ex.15bis et p. 37, classe B;
 - b) de classe C: cf. ex.16bis et p. 37, classe C.

- A trois actants: cf. ex. [17bis] et p. 37, classe D.
- Pas de possibilité d'insérer d'autres actants sans apport d'un élément lexical supplémentaire (cf. supra, p. 52).

2) Cas particuliers:

- a) réfléchis: cf. ex. [48-51]; [95-98];
réciproques: cf. ex. [52-55]; [88]; [99-102];
- b) Pas de "propositions" subordonnées, mais des
- c) Formes déprédicatives/déverbales;
- Les relatifs: cf. ex. [59-64]; [69-72]; [86-89]; [103-111].

3) Variations:

- a) Cf. les "constructions instables" supra, p. 45, ex. [75], [76];
mais il convient de tenir compte du changement radical au passage d'une classe à l'autre (cf. infra, ex. [139-141ter]);
- b) Cf. le "potentiel interne", supra, p. 51, ex. [112], [113].

C') Constructions "circonstanciellles" [cf. pp. 56-58 ; ex. (28,29), [121-138]].

D) Diminution et augmentation du nombre des actants.

1) Diminution du nombre des actants:

- a) Sans changement dans l'EC: Opération d'effacement. En voici les mécanismes [cf. aussi ex. [81,82,90,91,115,116]].

	"A"	"B"	"C"	EC	T	
Cl.D.	Ø.	ye.	s.	tə.	γ	"je le lui ai donné"
Cl.B.	Ø.	ye.	[EFF.]	tə.	γ	"il lui a été/est donné"
Cl.C.	Ø.	[EFF.]	s.	tə.	γ[e]	"je l'ai donné"
Cl.A.	Ø.	[EFF.]	[EFF.]	tə.	γ[e]	"il a été/est donné"

Pour les prédicats issus d'un ECI cf. supra, p. 54, ex. [114,118-119].

- b) Changement dans la forme de l'EC: suppression (ou addition?) d'un actant:

	"A"	"B"	"C"	EC	T		"A"	"B"	"C"	EC	T	
[139] →	Ø.	ye.	šxə.	γ	→	[139bis]	Ø.			šxa.	γ[e]	
	le.	il.	manger.	PASSE			il.			manger.	PASSE	
		"il l'a mangé"								"il a mangé"		

[140] →	Ø.	ye.	plə.	γ	→	[140bis]	Ø.			pla.	γ[e]	
	il.	le-lui.	regarder.	PASSE			il.			regarder.	PASSE	
		"il l' [lui] a regardé"								"il a regardé=était voyant"		

L'actant "A" ne peut être effacé; si l'on veut en faire abstraction, à partir d'un prédicat mono-actanciel, par une opération logique, ce n'est pas l'"actant" qui se retrouvera "effacé", mais

la notion du "procès" ou de l'"action": la forme "nue" de l'EC, en tant qu'expression d'"état", prendra une valeur sémantique "neutre" (ou "nominale" ou de "relatif de procès") et sera quand-même pourvue d'un participant en puissance: par l'opération mise en oeuvre dans [139] et [139bis], on peut avoir

[141]	Cl.C	<u>Ø.y. e. tə. Ø</u>	→ EFF"C" Cl.A	<u>m. a. te. Ø</u>
[141bis]		1e.il.PROC.donner.PRES		Proc. il.PROC.donner.PRES
		"il le donne"		"il donne"- "il fait des dons"
[141ter]		→ EFF "A" procès →		
	Cl.A	<u>(Ø.) te. (Ø)</u>		
	état	[il/cə].donner.[PRES]		
		"[il/c'est un] don"		

Ainsi, il ne s'agit pas ici de changement de diathèse: le changement intervient non pas au niveau des actants, mais à celui de l'action qui, d'extrovertie, devient intravertie, d'où une sorte d'auto-référenciation, c'est-à-dire un seul actant, comme effet concomitant.

2) Augmentation du nombre des actants:

a) Le "factitif" [valable pour tous types d'EC].

Un élément -ye- précédé de son actant obligatoire s'insère dans la forme verbale immédiatement avant la racine [ou avant le "causatif"], avec laquelle il forme un bloc. L'actant du "factitif", ayant toutes les caractéristiques d'un actant en 3^o position, en prend effectivement la place:

- si la place de l'actant en 3^o position est "libre" [classes A et 3], l'actant de factitif s'y installe (v. ci-dessous, ex.[143/144bis]);
- si la place de l'actant en 3^o position est "occupée", l'actant factitif repousse celui-ci en 2^o position syntaxique
 - la place est "libre": il s'y installe (cf. infra, ex. [145bis]);
 - la place est "occupée": l'actant "B" devient répétitif (cf. infra, ex. [146bis]). Au réciproque cependant l'actant réciproque de 3^o position d'origine repoussé en 2^o position par l'actant factitif garde sa forme de 3^o position [ze:re- et non pas de 2^o pos. ze].

Le référent extérieur de l'actant "factitif" est marqué comme le complément d'un actant en 3^o position:

[142]	<u>λ'ə. m</u>	<u>ʔ'ale. r</u>	<u>Ø.yə. ye. k'ə'a. γ</u>	"l'homme a envoyé
	homme.O2L	garçon.DIR-DEF	1e.il:FACT.aller.PASSE	le garçon".

- à partir d'un ECia ("substantif") (cas plus rare):

[150] Cl.A (Ø.)bərəw. (Ø) → Ø.yə:wə. bərəwə. y Cl.C(procès)
 [état] [il.]foreuse(.PRES) le.il:CAUS.foreuse.PASSE
 [150bis] "[il/c'est une]foreuse" "il l'a foré, troué"

Le mécanisme de la formation du "causatif" fait changer la finale radicale à voyelle ouverte:

[151] Cl.A (Ø.) c'əne. (Ø) → Ø. y. e. wə. c'ənə. Ø Cl.C(procès)
 [état] [il.]humide(.PRES) le.il.PROC.CAUS.humide.PRES
 [151bis] "[il/c'est] humide" "il l'humidifie, mouille".

E) Classes de verbes. [d'EC].

- 1) Le traitement des actants est homogène pour les quatre classes syntaxiques, A,B,C,D [cf. p.37].

Peu d'EC ont cependant une forme stable; même un EC comme k^oje "aller" ou še "courir" peut apparaître dans une classe à deux actants avec un changement à la finale [cf. ex. [24] et

[152] metre-səyt^o.Ø Ø. qe. s. e. šə. he. Ø
 mètre-deux+cent.DIR-IDF le.vers-ici.je.PROC.courir.CIRC.PRES
 "je parcours deux cents mètres"

- 2) Une classe spécifique pourrait être constituée par les verbes dits "instables" [cf. supra, ex. [75-77]; ceux-ci ne semblent cependant pas former une unité sémantique homogène [à vérifier].

Au passage d'une classe à l'autre il y a, pour ces EC, changement radical (finale en -e ou finale consonantique).

- 3) Les verbes de classe B (v. supra, p.45 , mais aussi mon article dans Actances n° 3 et ma thèse) font partie du système prédicatif/verbal en vertu des formes de classe D (tri-actanciels); ils ne constituent pas, pour nous, une classe sémantique homogène et leur identité est inscrite dans le sémantisme de la racine/même (= un ECIII de classe B est conçu comme un procès orienté dans la direction de qqch, sans envisager un aboutissement).
- 4) Les verbes "réversibles" du type "manger"/"le manger", Cl.C, ou "voir, être apte à regarder"/"le regarder", Cl.B, statistiquement les plus fréquents, sont à changement radical [cf. ex. [139], [139bis], [140], [140bis]].

Certaines racines ont cependant la faculté de garder leur forme finale à travers toutes les classes syntaxiques:

- [153] A $\lambda^{\circ}\theta. r$ $m. a. \dot{z}^{\circ}e. \emptyset$ "l'homme laboure, s'occupe de
homme.DIR-DEF il.PROC.labourer.PRES labour"
- [154] B $\lambda^{\circ}\theta. r$ $\dot{s}^{\circ}\theta g^{\circ}\theta. m$ $\emptyset. ye. [e.] \dot{z}^{\circ}e. \emptyset$ "l'homme laboure un peu/
terre.OBL il.à-elle.(PROC.)... superficiellement la
terre"
- [155] C $\lambda^{\circ}\theta. m$ $\dot{s}^{\circ}\theta g^{\circ}\theta. r$ $\emptyset. y. e. \dot{z}^{\circ}e. \emptyset$ "l'homme laboure la
OBL DIR-DEF le.il.PROC.... terre"

5) Les EC à transformation CAUS présentant, pour la plupart d'entre eux, une classe sémantique homogène de "qualificatifs" (cf. supra, ex. [149bis] et [151bis] à ^{possibilité} simple [passage de prédicat d'état de classe A en prédicat de procès de classe A] ou double [passage en prédicats de procès de classes A et C] (cf. ex. [149bis] et [156]):

- [156] $(\emptyset.) \dot{s}^{\circ}\theta ey. (\emptyset)$ "sale"
- $m. e. w\theta. \dot{s}^{\circ}\theta ey\theta. \emptyset$ "il devient sale"
il.PROC.CAUS.sale.PRES
- $\emptyset. y. e. w\theta. \dot{s}^{\circ}\theta ey\theta. \emptyset$ "il le rend sale, il le
salit"

1) Récapitulation des principales variations d'actance:

1. Avec les mêmes lexèmes verbaux (?)

- Cf. supra, E] "classes de verbes";
- sans changement radical:
 - effacement [diminution du nombre des actants ($D \rightarrow B/C \rightarrow A$), cf. supra, pp. 59-60 .
 - factitif [augmentation du nombre des actants ($A \rightarrow C, B/C \rightarrow D, D \rightarrow D^+$), cf. supra, pp. 60-61 .
 - indifférenciation (cf. ci-dessus, $\dot{z}^{\circ}e$ "labourer");
- avec changement radical - augmentation ou diminution, selon le point de vue qu'on adopte; partant d'une valence maximale saturée, il s'agit, en réalité, d'un procédé d'introversiion du procès, avec disparition concomittant d'un actant (cf. ex. [139, 139bis, 140, 140bis, 141bis, ter];
- augmentation à l'aide du CAUS $w\theta$ - (cf. ex. [149, 149bis, 150, 150bis, 151, 151bis]).

2. ?

1) Ce point ne figure pas dans le questionnaire pour EUROTYP.

Q.II.

- A) Actant "A": pas de contrainte selon 1) +/- humain, +/- animé;
 2) +/- défini, +/- sg., etc.
 3) ?

Actant "B": pas de contrainte selon 1);
 2) -m[e] est défini [face à un
 -Ø IDF très rare]; -m est
 sg. et -me est pluriel.

Actant "C": pas de contrainte selon 1), cf.

- [157] qapyanə.m cəy°e. r Ø. y. e. wəbətə. Ø
 piège.OBL souris.DIR-DEF la.il. PROC. attraper.PRES

"le piège attrape la souris"

au relatif on devrait avoir:

- [158] qapyan.ew cəy°e. r Ø. zə.wəbət. Ø. re. r
 piège.ETAT souris.DIR-DEF la. qui. attraper.PRES.PROC.DIR-DEF

mais on lui préférera une tournure instrumentale:

- [159] qapyan.ew cəy°e. r Ø. zə:r. ə. wəbət.Ø.re.r
 la.avec:quoi.ils.attraper.PRES....

"le piège avec lequel on [ils] attrape la souris"

cependant qu'on gardera la première tournure pour dire:

- [160] psewəšhe.w cəy°e.r Ø.zə.wəbət.Ø.re.r čətəw. r. ā
 animal.ETAT chat.DIR-DEF.COP

"l'animal qui attrape la souris, c'est le chat"

2) Cf. pour "B";

3) ?

- 8) Les variations de construction sont-elles en corrélation avec:

1) non

2) non

3) A la rigueur le rôle des participants, mais qui dépendent de choix autres qu'actanciels (: "nature" du verbe; p.ex. les verbes de la classe B ont un sémantisme directionnel sans induire un contact avec un "but" qui reste toujours à atteindre: "regarder à", "appeler à", etc.)

4)5)6)7) non

C) a) non

b) Pour la plupart des verbes de procès formés par le causatif wə-, l'expression d'origine ressortit à des qualificatifs (ECIb), p.ex. "sale", "humide", "obscur", etc. (leur nombre est très restreint). Mais wə- peut dériver également des ECIIa ("substantifs") sans qu'on puisse y déceler une classe sémantique spécifique.

Paris, 1990.

ABREVIATIONS

A	Classe A (mono-actanciel)	IDF	indéfini
"A"	Actant "A" (1 ^o position syntactique)	INSTR	instrumental
assim.	assimilation	INT	intentionnel
B	Classe B (bi-actanciel)	NEG	négatif
"B"	Actant "B" (2 ^o position syntactique)	OBL	oblique
C	Classe C (bi-actanciel)	PASSE	passé
"C"	Actant "C" (3 ^o position syntactique)	Pl	pluriel
CAUS	causatif	pl.	pluriel
CIRC	circulaire	PRED	prédicatif
CONJ	conjonction	PRES	présent
COP	copule	PREV	préverbe
D	Classe D (tri-actanciel)	PROC	procès
"D"	Actant "D" (périphérique)	RECIP(R)	réciproque
D-D	direct défini	REFL	réfléchi
DEF	défini	sg	singulier
DIR	direct	SPAT	spatial
"E"	Ã(ctant): circonstant	SUBS(T)	substitut
EC	Elément Central (racine)	T	temps
ECI	"nominal"	V.	voir
ECIIa	"substantif"		
ECIb	"adjectif"		
ECII	"verbe d'état"		
ECIII	"verbe de procès"		
EFF	effacement		
ETAT	marque d'état		
FACT	factitif		
FUT1	futur 1		
GER	gérondif		